

Soleils couchants

Une aube affaiblie
Verse par les champs
La mélancolie

La mélancolie
Berce de doux chants
Mon coeur qui s'oublie

Et d'étranges rêves,
Comme des soleils
Couchants, sur les grèves,
Fantômes vermeils,

Défilent sans trêves,
Défilent, pareils
A de grands soleils
Couchants sur les grèves.

Paul Verlaine (1844–1896)